

Recherches sociographiques

Notices biographiques



Volume 36, numéro 3, 1995

Science et société

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/056988ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/056988ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (imprimé)

1705-6225 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1995). Notices biographiques. *Recherches sociographiques*, 36(3), 429–430.
<https://doi.org/10.7202/056988ar>

Tous droits réservés © Recherches sociographiques, Université Laval, 1995

Cet article est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

NOTICES BIOGRAPHIQUES

Stéphane Castonguay prépare actuellement une thèse de doctorat sur l'histoire de l'entomologie économique au Canada au Centre interuniversitaire de recherche sur la science et la technologie et au Département d'histoire de l'Université du Québec à Montréal.

Jacques Désautels est professeur titulaire à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval et chercheur régulier au Centre interdisciplinaire de recherches sur l'apprentissage et le développement en éducation (CIRADE) à l'Université du Québec à Montréal. Depuis plus de vingt ans, il se préoccupe des dimensions didactiques et idéologiques de l'enseignement des sciences. Il a rédigé plusieurs ouvrages et articles dans le domaine, dont *Qu'est-ce que le savoir scientifique? Points de vue d'adolescents et d'adolescentes*, en collaboration avec Marie Larochelle et paru aux Presses de l'Université Laval en 1989.

Chantal Doré est étudiante au doctorat en sociologie à l'Université Laval et membre du Groupe de recherche multidisciplinaire féministe de la même institution. Ses travaux portent sur le discours d'experts québécois en techniques de procréation artificielle du point de vue de la sociologie des sciences et des techniques. Elle s'intéresse également au développement des études féministes à l'université.

Benoît Godin est professeur à l'Institut national de la recherche scientifique (INRS-Urbanisation). Il a obtenu son doctorat du Science Policy Research Unit (SPRU) en Grande-Bretagne. Spécialisé dans les questions de politique scientifique et technologique, il a réalisé plusieurs études bibliométriques tout en contribuant à la philosophie et à la sociologie des sciences.

Louis Guay est professeur au Département de sociologie et vice-doyen à la recherche à la Faculté des sciences sociales de l'Université Laval. Il a enseigné et fait de la recherche sur les questions urbaines et écologiques. Ses travaux portent présentement sur les rapports entre expertise scientifique et décisions publiques dans le domaine de la protection de l'environnement.

Marie Larochelle est professeure agrégée à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval et chercheure régulière au Centre interdisciplinaire de recherches sur l'apprentissage et le développement en éducation (CIRADE) à l'Université du Québec à Montréal. Elle s'intéresse, depuis plusieurs années, aux problèmes épistémologiques relatifs à l'apprentissage des savoirs scientifiques. Elle est auteure ou co-auteure de plusieurs publications sur le sujet, dont *Autour de l'idée de science. Itinéraires cognitifs d'étudiants et d'étudiantes*, en collaboration avec Jacques Désautels et paru aux Presses de l'Université Laval et chez de Boeck-Wesmaël en 1992.

Marie-Josée Legault enseigne les relations industrielles à Télé-université depuis 1991. Elle a soutenu une thèse de doctorat portant sur la structuration de l'organisation du travail de recherche en sciences de l'humain et du social, qui comporte à la fois une étude empirique de trois centres de recherche et

une étude théorique de la diversité dans l'organisation du travail en science. Récemment la *Revue canadienne d'enseignement supérieur* publiait un article d'elle sur la formation de chercheurs dans les centres de recherche de ce domaine. Ses travaux portent présentement sur l'effet des politiques de financement de la recherche sur les structures universitaires et sur la formation aux études supérieures.

Danielle Ouellet détient une maîtrise en mathématiques et un doctorant en histoire des sciences, deux champs où elle a enseigné à l'université. Chercheure indépendante, elle s'intéresse à l'histoire des sciences au Québec et poursuit en même temps une carrière en communication scientifique.

Françoise Ruel est professeure adjointe au Département d'enseignement préscolaire et primaire de la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke. Elle s'intéresse plus particulièrement aux conceptions spontanées et aux représentations sociales à l'égard des sciences et de leur apprentissage, qui ont cours dans le domaine de l'éducation à la science. Ses recherches portent également sur la formation à l'enseignement des sciences. Récemment, elle cosignait un article sur cette problématique, «La formation à l'enseignement des sciences: le virage épistémologique», paru dans la revue *Didaskalia*, vol. 1, 1993.

Pierre Saint-Arnaud est professeur au Département de sociologie de l'Université Laval. Il s'intéresse à la sociologie des sciences, celles notamment du champ biomédical.

Michel Trépanier est professeur-chercheur à l'Institut national de la recherche scientifique (INRS-Urbanisation). Ses travaux portent principalement sur les politiques scientifique et technologique et, plus précisément, sur les grands projets scientifiques. Il publiera prochainement chez Boréal, un livre retraçant l'histoire d'un grand projet canadien: le Tokamak de Varennes. Il a terminé récemment une étude où, s'appuyant sur les retombées technologiques de celui-ci, il examine les mécanismes de transfert de technologie auxquels donnent lieu de tels projets.